

Notice sur le Ki-pin (Kapiça).

(*T'ang chou*, chap. CCXXI, a, p. 12 r^o et v^o).

Le *Ki-pin* (Kapiça¹) est le royaume de *Ts'ao* de l'époque des *Soei*². Il se trouve au sud des *Ts'ong-ling*; il est à plus de douze mille *li* de la capitale; dans la direction du sud, il est à trois mille *li* de *Che-wei* (Çrâvastî). Le roi réside dans la ville de *Sieou-sien*; il est toujours soumis aux *Ta Yue-tche*. Ce pays est chaud et humide; les hommes y montent des éléphants; on a coutume d'y pratiquer la loi de Bouddha.

La deuxième année *ou-té* (619), (le roi de ce pays) envoya un ambassadeur apporter en tribut une ceinture ornée de bijoux, un cadenas d'or, du cristal de roche, du vin trouble, des objets en verre dont la forme était comme celle des jujubes acides.

Pendant la période *tcheng-koan* (627—649), (le Kapiça) offrit des chevaux renommés. (A cette occasion), *T'ai-tsong* dit à ses principaux ministres: «Au début de mon règne, on me disait que le fils du Ciel devait vouloir faire briller son prestige militaire pour faire trembler et soumettre les barbares des quatre points cardinaux. Seul *Wei Tcheng* m'exhorta à pratiquer les vertus pacifiques et à calmer les *Hia* du milieu³) (la Chine), (disant

1) Sur l'identification du *Ki-pin* avec le Kapiça, cf. p. 52, n. 1. — Le *Ki-pin* fut soumis par *T'ong Che-hou* (8), kagan des *Tou-kiue* occidentaux; cf. p. 52, lignes 8—9. — On remarquera que, dans les deux histoires des *T'ang*, il y a une notice sur le Kapiça, et qu'il n'y en a point sur le Gandhâra. C'est qu'en effet le Gandhâra était réuni politiquement au Kapiça; *Huentsang* (Mémoires, tome I, p. 104) nous dit formellement que, la race royale du Gandhâra s'étant éteinte, ce pays tomba sous la domination du Kapiça; un siècle plus tard, *Ou-k'ong* (tirage à part, p. 13) dit que c'est dans le Gandhâra que se trouve la capitale orientale du Kapiça. — Le *Pei-che* (chap. XCVII), qui traite d'une époque antérieure aux *T'ang*, donne deux notices distinctes pour le Kapiça et le Gandhâra.

2) Cette phrase, qui ne se trouve pas dans la rédaction du *Kieou T'ang chou*, est absolument erronée. Le royaume de *Ts'ao* 漕 de l'époque des *Soei* était au nord des *Ts'ong-ling*, tandis que le *Ki-pin* de l'époque des *T'ang*, c'est-à-dire le Kapiça, était au sud de ces montagnes. Voici d'où provient l'erreur: dans le *Soei chou*, chap. LXXXIII, p. 7 v^o, il est dit que le royaume de *Ts'ao* 漕 est identique au royaume de *Ki-pin* de l'époque des *Han*; la même assertion se retrouve dans le *Pei che*, chap. XCVII, p. 13 v^o, mais, dans ce dernier ouvrage, on remarquera que, à côté de la notice sur le royaume de *Ts'ao*, il y en a une autre sur le royaume de *Ki-pin* (chap. XCVII, p. 10 r^o); il résulte de cette constatation que, si le royaume de *Ts'ao*, au nord des *Ts'ong-ling*, est identique au *Ki-pin* de l'époque des *Han*, il n'a rien de commun avec le *Ki-pin* de l'époque des *Soei* et des *T'ang*, c'est-à-dire avec le Kapiça. En d'autres termes, la dénomination *Ki-pin* n'a point la même valeur à l'époque des *Han* et à l'époque des *T'ang* et c'est pourquoi le *T'ang chou* a tort d'établir entre le *Ki-pin* et le royaume de *Ts'ao* une équivalence, qui est peut-être admissible pour le *Ki-pin* de l'époque des *Han*, mais qui est assurément fautive pour le *Ki-pin* de l'époque des *T'ang*. — Le royaume de *Ts'ao* de l'époque des *Soei* étant au nord des *Ts'ong-ling* (ici l'Hindou-Kouch), je ne puis admettre l'opinion de Marquart (*Ērānšahr*, p. 285) qui l'identifie avec le *Ts'ao-kiu-tch'a* 漕矩吒, c'est à dire le Zâboulistân (Ghazna).

3) 中夏. Cf. p. 108, n. 1.